Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **17 (1872)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

No 2. Lausanne, le 17 Janvier 1872. XVIIe Année.

SOMMAIRE — Convient-il de modifier notre unité tactique d'infanterie? — Rapport sur la révision fédérale (section militaire). — Bibliographie. *Les armées allemandes, leur organisation, leurs différents services,* par V. Ludvighausen, capitaine et directeur d'une compagnie de cadets; traduit de l'allemand par F. Timmerhans, capitaine de l'infanterie belge. — Nouvelles et chronique.

Ier SUPPLÉMENT. — Rapport vaudois sur la garde des frontières et l'internement en 1870-71. *(Suite).*

IIe SUPPLÉMENT. — Tableau des écoles militaires fédérales en 1872.

CONVIENT-IL DE MODIFIER NOTRE UNITÉ TACTIQUE D'INFANTERIE?

De même qu'après les succès inouïs du premier consul dans les campagnes du commencement de ce siècle, l'on ne voyait en Suisse rien de plus parfait en fait de militaire que les armées françaises, et un peu plus tard la grande armée, et que tous nos progrès, et jusqu'à nos modes, subissaient cette influence; de même aujourd'hui, l'on est fasciné par les dernières campagnes de l'armée prussienne; et, oubliant, peut-être un peu trop, que l'organisation d'une armée et sa tactique ne sont pas les seuls éléments de succès, on a l'air d'ignorer cet autre grand facteur nécessaire pour gagner les batailles, le patriotisme joint à la discipline.

Tout en rendant hommage à l'admirable organisation de l'armée allemande, due aux génies combinés des Bismark et Moltke, ne tombons pas dans l'excès d'une imitation servile jusque dans les moindres détails de leur organisation, et n'oublions pas que des causes toutes politiques et morales ont largement contribué aux résultats obtenus.

De grandes réformes ont déjà été introduites dans l'armée suisse depuis les guerres de Danemark et de Bohême, et chacun a senti que nous ne pouvions pas rester en arrière et que nous avons encore beaucoup à travailler pour nous mettre à la hauteur des progrès de l'époque actuelle.

Notre artillerie a fait déjà de grands pas en avant, la cavalerie elle-même est en voie de se tranformer à son plus grand avantage, et elle a prouvé dans la dernière campagne qu'elle peut rendre d'excellents services.

L'infanterie a été dotée de nouveaux règlements d'exercice, après une longue période de douloureux tâtonnements; ces règlements, fort critiqués au début, ont maintenant gagné leur procès; la troupe les comprend, les apprécie et commence à les connaître d'une manière satisfaisante.

Mais l'esprit des réformes nous a-t-il toujours heureurement inspirés, et, par exemple, en ce qui touche l'armement de notre infanterie, tout est-il pour le mieux? N'avons-nous pas été quelque peu saisis de vertige à la vue des succès fort exagérés du fusil à aiguille et n'a-t-on pas attaché trop d'importance à la vitesse du tir?

Le génie des inventeurs a été stimulé et provoqué à rechercher un fusil au tir le plus rapide possible, et il a abouti pour nous à l'adoption